

Dimanche 24 Octobre 2021 / Botanique - Liturgie

1. Accueil

« Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous êtes plus nombreux que les autres. En fait, vous êtes un peuple peu nombreux par rapport aux autres. Mais le Seigneur vous aime et il a accompli ce qu'il a promis à vos pères. Le Seigneur vous a fait sortir à mains fortes, il vous a libérés de la maison de servitude ». (Deutéronome 7 v 7)

Nous tous qui sommes rassemblés ce matin,
Nous ne sommes ni plus nombreux, ni plus savants, ni meilleurs que les autres.

Si nous sommes rassemblés,
... c'est que nous nous savons aimés de Dieu
... c'est que nous avons été libérés de nos maisons de servitude
... c'est que nous comptons sur sa fidélité

Cet amour, cette libération, cette fidélité,
... nous voulons les célébrer ce matin
... par l'écoute de la Parole
... par nos chants, par nos prières,
... nous voulons entendre et proclamer que Dieu nous aime, que Dieu nous libère, que Dieu est fidèle...

2. Prière

Je vous invite à la prière.

C'est toi, Seigneur, qui nous accueille ce matin. Nous déposons devant toi nos agitations, nos soucis, nos doutes, nos angoisses. Par ton accueil, nous recevons la paix du Père, l'amour du Fils, les consolations de l'Esprit. Tout cela nous est offert pour que nous puissions te rendre un culte qui soit à la gloire de ton saint nom.
Amen.

3. Cantique 21/09 : « Viens en cette heure, ô tendre Père... »

4. Loi

La première de nos 3 lectures, ce matin, sera tirée du livre du prophète Jérémie. Nous y entendrons Dieu rappeler au peuple comment il a été délivré, comment de l'agonie il est passé au salut...

Mais un autre « vieux » prophète, Michée (ch. 6 v 3 & 4) avait lui aussi houspillé le peuple par des questions précises, des interrogations douloureuses :

« Mon peuple, que t'ai-je fait ?

En quoi t'ai-je fatigué ?

Réponds-moi !

Je t'ai fait monter du pays de tes angoisses.

Je t'ai racheté de la maison de ta servitude.

J'ai envoyé devant toi des hommes et des femmes pour te conduire et te parler ».

... et Michée de continuer :

*« Ce que le Seigneur demande de toi, c'est que tu pratiques le droit
Que tu aimes la bonté ! Et que tu marches humblement avec ton Dieu ».*

Et nous, aujourd'hui ?

5. Prière confession

Dieu notre Père, tu nous donnes ta paix et nous vivons dans l'agitation.
Tu éloignes nos angoisses et nous oublions ta guérison.
Tu brises nos servitudes et nous préférons nos prisons.
Pardonne-nous !

Et pourtant ta Parole est une lumière !
Elle nous appelle à pratiquer la justice
... nous tolérons les oppressions.
Elle nous invite à aimer la bonté
... nous préférons les compromissions.
Elle nous apprend le chemin de l'humilité
... nous cultivons nos illusions.
Pardonne-nous !

Tu nous fais connaître ce qui est bien :
... que ta Parole devienne notre pain
... que ton évangile soit notre nourriture
... que ta grâce soit pour nous une brûlure ! Amen.

6. Cantique 43/06 : 1, 2 et 3 « Mon Dieu, mon Père, écoute-moi... »

7. Pardon (debout)

À la fin du livre de Michée (ch. 7 v 18) retentit la promesse du pardon. Elle était adressée à Israël, hier ; elle l'est pour nous aujourd'hui :

*« Qui es-tu Dieu, toi qui pardones les fautes et passes sur les révoltes ?
... Il ne garde pas sa colère à toujours,
... Il prend plaisir à faire grâce
... Il aura encore compassion de nous
... Il jettera tous nos péchés au fond de la mer ».*

À cause ou, plutôt, grâce à Jésus-Christ, nous croyons que cette promesse est pour nous ce matin. Aujourd'hui, Dieu piétine nos fautes. Il jette notre péché au fond de la mer.

Mais si notre péché est englouti dans les abysses des océans, glisse à la surface des eaux comme un murmure fragile : c'est celui de la Parole de notre Dieu. C'est cela que nous chantons maintenant.

8. Cantique 22/08 « Comme un souffle fragile... »

9. Prière avant la prédication

Avant de lire les Écritures, nous prions :
S'ouvrir à ton Verbe créateur, Seigneur,
Recevoir le monde comme un cadeau venu de toi,
Recevoir le monde par tous nos pores,
Comme l'éternité à chaque aurore,
T'entendre et te recevoir corps et âme,
C'est là toute notre prière.
Ô Dieu, notre Père, que ton verbe créateur,
Comme au premier jour
Réveille en nous le chant de ton amour !

10. Lectures

Introduction : Le livre du prophète Jérémie est semblable à un puzzle : les oracles du Seigneur se croisent et s'entrecroisent. Appelé au ministère prophétique vers ses 20 ans – nous sommes en l'an 650 aChn – Jérémie sera le prophète des nations, axé sur la géopolitique de son temps. Mais sur Israël aussi, bien sûr, essentiellement l'Israël du

Nord. Après une lettre envoyée aux exilés de Babylone, Jérémie aura une prophétie lumineuse que l'on pourrait qualifier « de l'agonie au salut ».

Jérémie 31 v 7 à 9 (TOB)

Ainsi parle le Seigneur :

*« Acclamez Jacob... dans la joie,
Réservez un accueil délirant à celui qui est le chef des nations !
Clamez, jubilez, dites :
Le Seigneur délivre son peuple, le reste d'Israël.
Je vais les amener du pays du nord,
Les rassembler du bout du monde.
Parmi eux, des aveugles, des impotents,
Des femmes enceintes et des femmes en couches :
Ils reviennent ici, foule immense.
Ils arrivent tout en pleurs, ils crient :
« Grâce ! »... et je les pousse, je les dirige vers des vallées bien arrosées par un chemin uni où ils ne trébuchent pas.
Oui, je deviens un père pour Israël, Ephraïm est mon fils aîné ».*

Introduction : Après avoir insisté sur l'efficacité irremplaçable du sacrifice du Christ, la lettre aux Hébreux insiste sur l'indispensable consécration du chrétien. La lettre aux Hébreux ou l'accomplissement du salut par une alliance au sacrifice unique selon l'ordre sacerdotal de Melchisédech. Ce Melchisédech, prêtre du Dieu très Haut : un météore ! Il surgit abruptement dans la Genèse, le temps d'une rencontre avec Abraham. Nous le retrouvons dans le Psaume 110 (v 4) et c'est tout !

Hébreux 5 v 1 à 6 (Segond)

Tout grand prêtre pris parmi les hommes est établi en faveur des hommes dans le service de Dieu afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut avoir de la compréhension pour les personnes ignorantes et égarées, puisqu'il est lui-même, aussi, sujet à la faiblesse. C'est d'ailleurs à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple des sacrifices pour les péchés. Personne ne peut s'attribuer l'honneur de cette charge à moins d'être appelé par Dieu comme l'a été Aaron. Christ, non plus, ne s'est pas attribué la gloire de devenir grand prêtre, il la tient de Celui qui lui a dit : « *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui !* » Il dit aussi, ailleurs : « *Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech* ».

Introduction : Dans ce passage de l'évangile, nous nous situons dans la suite de ce que nous avait apporté Brigitte Raymond (il y a 2 semaines) : « *Dieu aime, Dieu sauve et tout est possible à Dieu* »... et dans la suite d'Isabelle Detavernier, la semaine dernière (Jacques et Jean, les fils de Zébédée qui voulaient, dans la gloire, être assis à la droite et à la gauche du Fils. Et voici maintenant la foule bigarrée et les disciples à Jéricho !

Marc 10 v 46 à 52 (Segond)

Lorsque Jésus sortit de la ville avec ses disciples et une assez grande foule, Bar-Timée, fils aveugle de Timée, était assis en train de mendier au bord du chemin. Il entendit que c'était Jésus de Nazareth et se mit à crier : « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » Beaucoup le reprenaient pour le faire taire, mais il criait beaucoup plus fort : « *Fils de David, aie pitié de moi !* » Jésus s'arrêta et dit : « *Appelez-le* ». Ils appelèrent l'aveugle en lui disant : « *Prends courage, lève-toi, il t'appelle* ». L'aveugle jeta son manteau et, se levant d'un bond, vint vers Jésus. Jésus prit la parole et lui dit : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

« Mon maître, lui répondit l'aveugle, que je retrouve la vue ! ». Jésus lui dit : « Vas-y, ta foi t'a sauvé ! ». Aussitôt, il retrouva la vue et il suivit Jésus sur le chemin.

11. Prédication : Pasteur Marc Lenders

Parmi les textes proposés pour ce dimanche, c'est le passage de l'épître aux Hébreux qui a été retenu. Le titre laisse à penser que ses premiers destinataires étaient des chrétiens d'origine juive. Ce qui explique l'importance accordée, dans le texte, à la fonction et au rôle du grand-prêtre que ce dernier occupait dans la liturgie des offrandes et des sacrifices.

La lettre aux Hébreux s'emploie à expliquer pourquoi la venue du Christ a rendu obsolète ce rite sacrificiel. Le passage, retenu pour la prédication, résume, dans ces quelques versets le pourquoi et le comment de **ce qu'il faut bien entendre comme une rupture dans l'histoire du salut**. Nous qui sommes, des chrétiens non juifs pouvons difficilement comprendre ce que cette rupture aura signifié pour les premiers chrétiens qui étaient juifs pour la plupart.

Avant de revenir à notre texte ; quelques mots pour situer le texte « aux Hébreux » dans le temps. Déjà, avant la fin du premier siècle, Clément de Rome le cite dans une de ses lettres. Si on interroge la motivation qui anime l'auteur de la lettre aux Hébreux, on devine en lisant en filigranes, que ses destinataires sont inquiets. Certains exégètes pensent à un temps de persécutions des chrétiens dans l'empire romain et pointent le temps de l'empereur Néron (54-68). Ce qui accrédite cette thèse est que la destruction du Temple de Jérusalem, qui eut lieu en 70 de notre ère, n'est mentionnée nulle part dans la lettre. Il pourrait donc s'agir d'une communauté judéo-chrétienne faisant partie de l'église de Rome, dont certains membres, à cause des persécutions, auraient été tentés de revenir au culte juif qui bénéficiait dans l'Empire romain du statut de religion tolérée ; ce qui n'était pas le cas pour les chrétiens. On a pensé durant longtemps que la lettre aux Hébreux était de Paul, Mais le style n'est pas épistolaire, et évoque plutôt une prédication.

L'autre argument ; plus important et qui nous ramène à notre texte de ce matin, est la différence d'approches entre Paul et l'auteur anonyme aux Hébreux pour expliquer les causes de la rupture que la venue du Christ a introduit dans l'histoire du salut.

Pour Paul ; la loi, qui était au cœur de l'alliance entre Dieu le peuple juif, s'est avérée incapable d'être accomplie par l'homme. Le Christ seul, en accomplissant la loi, l'a menée à sa fin. Désormais, c'est le don de la grâce qui justifie l'homme pécheur .

L'auteur « aux hébreux, quant à lui, illustre cette rupture en substituant, au rôle et à la fonction temporaire confiée aux grand-prêtres dans la première alliance, la personne d'un Grand-prêtre se sacrifiant, lui-même sur la croix.

Le passage retenu ce matin a donc toute sa place dans la proclamation de la bonne nouvelle. Il offre un autre éclairage au projet de salut que Dieu a révélé dans l'histoire, telle qu'elle est consignée par les témoins des Ecritures.

Notre texte nous introduit d'emblée à un des éléments qui, avec la loi (thorah), structuraient l'alliance que Dieu avait conclue avec le peuple juif

dans le désert du Sinaï; il s'agit de la prêtrise. Par rapport à la loi, dont les dix paroles sont des balises pour aider le peuple sur le chemin qui lui a été assigné, **la prêtrise médiatisait, au travers d'un rituel d'offrandes et de sacrifices, la relation entre le Seigneur et les membres du peuple juif.** La loi et l'exercice du prêtre formaient un ensemble indissociable.

L'auteur des Hébreux, revisite ainsi l'histoire du salut en expliquant que si, comme l'écrit l'apôtre Paul, le Christ a accompli la loi, il a également mené la prêtrise à son accomplissement.

Le passage lu et entendu ce matin met en présence le grand prêtre et le Christ; ce face à face révèle des ressemblances et des différences.

Pour ce qui des ressemblances :

- La prêtrise de la première alliance **est instituée, pour les humains par Dieu** (v.1) ; l'autre, celle inaugurée par le Christ l'est aussi : **« le Christ, ne s'est pas octroyé à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçu de celui qui lui a dit : « Tu es mon fils ; c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui »** (Psaume 2. 7) et Heb 5.5b

- Les deux font preuve d'humanité et de compassion; **le grand prêtre, connaissant ses propres faiblesses reconnaît aussi celle des autres.**

- Au verset 2, on lit **« il peut avoir de la compréhension pour les ignorants et les égarés puisque lui-même est sujet à faiblesse ».**

- Du Christ, le prêtre ; l'auteur, dans un verset précédent a écrit : **« car nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses ; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tout points semblables »** (4. 15)

Mais **cette ressemblance** n'est que formelle ; elle **souligne plutôt la** différence entre le grand prêtre de l'ancienne alliance et le grand prêtre de l'alliance inaugurée par le Christ.

- **Le grand prêtre « doit offrir pour lui-même, à cause de cette faiblesse qu'il partage avec le peuple, des sacrifices pour les péchés »** v.2,3. - - **Jésus, le Messie s'est offert lui-même; « et a été éprouvé en tous points à notre ressemblance mais sans péché »** (Hébreux 4.15)

- Les grand prêtres institués étaient **appelés à se succéder selon l'ordre d'Aaron.**

- Jésus, présenté ici comme **grand prêtre est par son père putatif Joseph de la tribu de Juda comme l'était le roi David.**

C'est le verset 6 qui doit retenir notre attention : **« Tu es prêtre pour toujours (hebr. Olam) selon l'ordre de Melchisedek »** Ce verset est tiré du psaume 110.

Dans ce verset le nom de Melchisedek constitue la clef pour saisir le sens de notre **texte.** Qu'est ce qui amène l'auteur à le citer ? Ce nom n'est mentionné qu'à deux reprises dans l'ancien testament; dans le nouveau testament il n'apparaît que sous la plume de notre auteur.

Dans l'ancien testament il est question de Melchisedek à l'occasion d'une rencontre entre Abraham et le roi de Salam (Gen.14) qui s'appelle Melchi-sedek. Le personnage rassemble des qualités qui expliquent que la tradition non seulement chrétienne mais juive lui ait attribué une fonction messianique. Il est » *prêtre de Dieu* » ; roi de Salam, shalom, la paix, le nom désigne, selon certains chercheurs, le lieu où sera construit, plus tard, Jérusalem ; Melchi c'est Melek ,le roi; sedeq ; c'est le juste.

Que nous raconte cette rencontre ? Que s'est-il passé ? Abraham, a remporté une victoire sur une tribu qui avait emmené Lot, son neveu et sa famille. Le texte nous dit que le roi de Salam « fit apporté du pain et du vin » puis, « étant prêtre du Dieu Très-Haut, il le bénit ». Celui-ci, en réponse, lui offre la dîme de tout ce qu'il possède, signe qu'il voit dans ce roi un personnage envoyé par Dieu.

Après ce passage dans le livre de la Genèse, le nom de Melchisedek apparaît encore une fois; au psaume 110 d'où l'auteur de notre texte a repris le verset 6 : on lit : " *tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisedek*". Pourquoi cite-t-il ce nom ? C'est dans le psaume 110 que nous allons trouver la réponse. Toujours le mot *olam* en hébreu signifie ici que cela ne changera plus

A la lecture on s'aperçoit que ce psaume était sans doute chanté à l'occasion de l'intronisation d'un nouveau roi en Israël.

- En proclamant que Dieu le place à sa droite, le chantre du psaume associe le roi au combat que Dieu mène contre ses ennemis: « *il écrase des rois le jour de sa colère ; il exerce son jugement parmi les nations (110 v.5 et 6. «)*. Mais le roi intronisé reçoit de Dieu le sceptre du commandement : » domine au milieu de tes ennemis.110v. 2

Ainsi la fête de l'intronisation d'un roi en Israël était l'occasion de rappeler le caractère exclusif de cette royauté par rapport aux royautés des autres nations ; les rois étaient censés être directement associés au Conseil de Dieu dans l'exécution de son projet.

- Au verset 3b nous apprenons que *c'est au sein de l'aurore, comme la rosée que Dieu lui a donné le jour* » ; La métaphore suggère une naissance hors du commun.

Enfin, le roi est proclamé prêtre « pour toujours » selon la vraisemblance /manière de Melchisedek . David, avait ce rôle de prêtre, il porte l'éphod (une large écharpe sacerdotale), et bénit le peuple (2 Sam.6.14).

Si maintenant, on oppose à ce psaume d'intronisation l'histoire réelle des rois en Israël et Juda, faite de nombreuses révoltes et d'infidélités, nous devons admettre que le psaume présente une image idéalisée de la royauté. Ce qui toutefois, n'a pas empêché, tant du côté du judaïsme que du côté chrétien de voir, en dépit de l'histoire réelle, dans le psaume 110 des semences messianiques.

Pour l'auteur de notre passage le nom Melchisedeq évoque bien plus que cette rencontre insolite entre Abraham et le roi de Salam. Il voit dans cette rencontre qui, à première vue pourrait être un simple fait divers, quelque chose qui la dépasse, qui la transcende. La preuve de l'importance qu'il accorde à ce personnage c'est qu'il le cite à plus de 8 reprises dans sa lettre.

Plus loin, il s'appuie sur un principe d'exégèse rabbinique qui permettait de tirer parti des omissions et des silences d'un récit pour y reconstituer une figure en dehors du temps. En effet dans le récit on ne parle ni de son père, ni de sa mère ni de sa généalogie ; on ne dit rien de sa naissance ni de sa fin de vie ; (Chap7 v.3) .

Que pouvons nous retenir de cette relation entre celui à qui, le Seigneur lui-même, a juré: "tu es prêtre pour toujours" et, ce personnage Melchisédek que nous n'arrivons pas à identifier, alors que, dans le psaume, ce "tu" , ce prêtre pour toujours, s'adresse à un roi d'Israël à l'occasion de son intronisation?

Comment l'auteur de notre texte peut-il identifier ce roi à la personne du Christ?

Pour répondre à cette question il faut revenir à l'interprétation du psaume. Oui, le psaume 110 célèbre l'inauguration d'une royauté ; la royauté que le Seigneur souhaite mais l'exercice de ces royautés successives reste en deçà de l'espérance qu'exprime le psaume. C'est pourquoi le nom du personnage Melchisédek est mentionné ; c'est lui qui sauve la mise; il justifie le serment que Dieu a prêté au roi. Les qualités que le livre de la Genèse attribue au roi de Salam; la justice, la paix, la bénédiction, et le sacrifice dessinent un personnage messianique qui surplombe le roi que l'on intronise.

Peut être que l'image des deux corps du roi qui remonte à la théologie de moyen âge, nous aide ici : le corps terrestre et mortel et le corps politique qui dépasse le corps mortel. En poursuivant cette image on pourrait dire que le corps terrestre et mortel du roi de Salam est en même temps signe d'un corps qui le dépasse et dont il n'a sans doute pas conscience mais que d'autres ont pu voir.

Pour ce qui touche à la foi ; il y a deux manières de voir. L'auteur de notre texte a « vu » dans le roi dont on célèbre l'intronisation non pas les rois et les grands prêtres qui se sont succédés, mais le roi et le grand prêtre que le chanteur et poète du psaume 110 a pu peut-être entrevoir.

Comme cela sera le cas bien plus tard lorsque Jésus le Nazaréen foulera le sol de la Palestine il sera, ainsi que l'évangile nous le rapporte ce matin, interpellé, à deux reprises, par un aveugle Bar Timée, fils de Timé qui se frayera un chemin au milieu de la foule en criant : « Jésus, fils de David aie pitié de moi » **Lui aussi a vu.**

Il fait partie des 'voyants' que l'on rencontre dans les deux testaments et qui sont les témoins de ce **Dieu qui, pour reprendre le titre d'un théologien contemporain, **est le mystère du monde.****

Lorsque Jésus le grand prêtre se trouvera, après son arrestation face au grand prêtre Caïphe qui réclame avec l'assentiment du Sanhédrin, sa mort pour blasphème. Lui, Jésus, quelques heures plus tard sur la croix pour celui qui le condamne. (Marc14.64).

Croire, c'est « voir » dans la personne de Jésus le Nazaréen, abandonné de tous, le Fils de Dieu qui intercède en faveur de chacun de nous. Jésus qui est au milieu de nous aujourd'hui, vivant nous attend pour partager avec lui le repas qu'il partagea avec ses disciples à la veille de sa mort.

Amen

12. Liturgie sainte Cène

- Préface

Seigneur, notre Père, nous nous tenons devant toi pour te faire part de notre joie de nous retrouver ensemble pour célébrer ton Nom et exprimer notre reconnaissance pour l'amour que tu nous a témoigné dans la personne de ton Fils, ta Parole faite chair, qui a habité parmi nous et qui, en offrant sa vie sur la croix, nous a réconciliés avec Toi.

- Institution

Le Seigneur Jésus ; la nuit où il fut livré prit du pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit dit »

Prenez, Mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit :

« Cette Coupe est la nouvelle alliance en mon sang, faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez » Ainsi toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- ***Cantique 24/04 : « Ô Jésus-Christ, tu nous appelles... »***

- Invitation

- Fraction du pain élévation de la coupe

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, qui a été rompu pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus Christ, le sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour nous.

- Prière de louange et d'intercession suivie du Notre Père

Seigneur, nous voulons te dire notre gratitude et notre joie d'avoir pu ensemble célébrer ta présence dans les signes du pain et du vin, signes qui scellent ton amour pour toute créature. Veuille nous accompagner sur le chemin que tu nous assignes dans le monde dont nous sommes. Ce monde, créé dans ton amour qui, ignorant ta sagesse, s'est inventé une sagesse sur mesure.

Seigneur, la semaine prochaine des hommes et des femmes responsables politiques se réuniront à Glasgow pour la COP 26 afin de prendre les décisions indispensables pour assurer un avenir aux prochaines générations. L'inquiétude est réelle et justifiée.

Seigneur, quel défi adressé aux Eglises c'est-à-dire à chacune et chacun de ses membres. Nous te prions ; accorde à ton Eglise universelle l'assistance de l'Esprit saint promise par ton Fils. Donne-lui, dans un monde tenté par le repli sur soi, d'être des lieux de solidarité et d'espérance pour celles et ceux qui sont les premières victimes de l'injustice.

Seigneur nous confions à ta sollicitude et patience tous les membres de notre communauté ; nous songeons aux malades de corps ou d'esprit, à ceux et celles qui vivent mal leur solitude. Donne discernement et patience à ceux qui ont

accepté des responsabilités dans notre communauté ou ailleurs. Fais-nous grandir dans l'unité et le partage. Unissons dans la prière au Père que nous avons en commun.

Notre Père

Notre Père qui est aux cieux ; que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, nous ne laisse pas enter en tentation ; mais délivre nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne , la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

13. Offrande

14. Annonces

- **mardi 26/10: 19h30: Conseil d'administration** par visio-conférence.
 - **mercredi 27/10: de 9h30 à 16h: journée d'étude bilingue sur la lecture biblique contextuelle**, à la Faculté de Théologie protestante de Bruxelles. Cette journée est gratuite mais l'inscription est indispensable. Plus d'informations dans le feuillet joint et via le lien <https://fr.protestant.link/events/retrouver-la-resilience-en-temps-de-crise-journee-detude-bilingue/>
 - **mercredi 27/10: 19h: Assemblée de district** en nos locaux
 - **mercredi 27/10: 19h30: Gare Centrale: Tournée de la Cellule du Coeur** - (renseignements auprès de Cédric: 0478/ 18 42 92)
 - **jeudi 28/10: 12h30: Midi de la Bible**: Carl André Spillmann: "La tente et le tabernacle" , deuxième partie consacrée à sa signification dans le Second Testament.
 - **Vendredi 29/10: à 14h: encartage** de formules de virement dans les exemplaires du Foi et Lumière (local du 1er étage) - toute aide est la bienvenue et peut être annoncée auprès d'Isabelle
 - **vendredi 29/10: 20h: Groupe de maison Nord**, chez Isabelle et Luc Detavernier (Rue Maesschalck, 6 - 1083 Bruxelles)
 - **Samedi 30/10: 9h30-12h30: rencontre des KT I**
 - **Dimanche 31 octobre: 10h30**: Culte de la Réformation en nos locaux. Venez nombreux!
- (! Passage à l'heure d'hiver: nous reculons les aiguilles de nos montres et gagnons une heure de sommeil!)

15. Exhortation et Bénédiction :

Le Christ, en nous libérant de nous-mêmes, ouvre un chemin sur lequel il nous demande d'avancer en nous laissant transformer par le renouvellement de notre intelligence afin de discerner quelle est sa volonté pour chacun et chacune de nous.

Que la puissance du Seigneur vous fortifie à son service.

Que la joie du Seigneur emplisse vos esprits

Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint Esprit soit sur vous et reste avec vous pour toujours

16. Cantique 62/79 : « Rendons gloire à Dieu notre Père... »

17. Jeu d'orgue final